

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1848-1849 : L'exil en Angleterre](#)[Collection](#)[1848 \( 1er août -24 novembre\) : Le silence de l'exil](#)[Item](#)[Richmond, Jeudi 17 août 1848, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

## **Richmond, Jeudi 17 août 1848, Dorothee de Lieven à François Guizot**

**Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)**

### **Les folios**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

### **Les mots clés**

[Circulation épistolaire](#), [Conversation](#), [Diplomatie](#), [Diplomatie \(Russie\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(Autriche\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Prusse\)](#), [Réception \(Guizot\)](#), [Relation François-Dorothee \(Politique\)](#), [République](#), [Réseau social et politique](#), [Révolution](#)

### **Relations entre les lettres**

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### **Présentation**

Date1848-08-17

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### **Information générales**

LangueFrançais

CoteAN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 10

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Richmond le 17 août 1848

Une charmante lettre. Celle d'hier si charmante et élevée que je veux l'envoyer demain à l'Impératrice, telle quelle, par courrier. C'est le jeune Stakelberg qui est à Paris, & voici l'histoire. Il a été l'automne dernier à Alger. Il a fait un rapport qui a fort intéressé chez nous à la suite de cela on l'a nommé agent militaire à Paris, avant la révolution, ainsi auprès de vous. Quinze jours après, arrive la République, il n'a pas été révoqué, & réside maintenant à Paris dans cette capacité. Voici maintenant l'histoire de Kisseleff. Il a reçu l'ordre formel de quitter lui et toute l'ambassade. Il ne devait plus rester à Paris que Speis le consul général & Tolstoy qu'on attachait pour la forme au Consulat. Cet ordre de départ était signé par l'Empereur lui même il portait la date du 10 Mars. A l'époque où il parvient à Kisseleff, les révolutions de Vienne & de Berlin avaient eu lieu, & changeaient visiblement notre situation, puisqu'au lieu de nous tenir serrés avec nos alliés Autriche & Prusse comme nous le voulions & le désirions, nous restions absolument seuls. Kisseleff a représenté que, selon lui, cela modifiait tellement notre situation, qu'il regardait comme un devoir d'attendre, d'autant plus qu'entre les préparatifs de départ, les soucis à donner aux Russes, le bon effet que pourrait avoir encore sa première pour empêcher une trop vive explosion pour la Pologne. Il devait s'écouler peut-être 18 ou 20 jours. Que de nouveaux ordres pourraient lui arriver en conséquences de ces observations et qu'il attendrait jusqu'à une certaine date. Coup pour coup, il reçoit approbations de sa conduite & l'ordre de rester comme par le passé, mais en se dépouillant de son titre. Tout ceci m'a été conté hier par Tolstoy c'est fort bien expliqué et nous avons eu raison, & Kisseleff avait eu du courage. Tolstoy dit comme tout le monde qu'on veut la monarchie qu'on déteste la république. Mais voici la drôlerie, il y a une république et pas de républicains et on veut une monarchie seulement il manque un roi. Où le prendre ? Personne ne le dit. Combien de choses nous aurions à nous dire ! J'ai un chagrin aujourd'hui. La Revue rétrospective nomme l'affaire de Mad. Danicau Philidor. Le nom y est. Evidemment on tient davantage car voici un renvoi.

Cette note si elle est étrangère à l'affaire, Petit ne l'est pas comme on le verra par son post-scriptum au trafic de places, et prouve que sous ce rapport il y avait résistance de la part de M. Lacave Laplagne à laisser faire de M. Guizot.

Adieu. Adieu.

Le temps ne s'arrange pas. Il est atroce, on a bien de la peine à ne pas être malade. Quand vous vous promenez prenez garde à la marée, ne vous laissez pas surprendre pas elle. J'ai peur de tout quand vous n'êtes pas sous mes yeux. Hier Lord Palmerston a donné à dîner à M. Beaumont. Les convives les Granville, les Shelburn, les Holland, les Janlyce, Henry Granville very well, mais dans tout cela le maître de la maison aura manqué car à la longueur de la séance hier il est impossible qu'il ait dîné. Je n'ai pas lu encore la discussion. On la dit très curieuse. Je ne sais pas d'une manière positive si Naples a fait faire une déclaration. Mais ce que je sais pour sûr c'est qu'on a conseillé au roi de tenter l'expédition pour mettre la flotte Anglaise au défi de s'y opposer. A propos de Kisseleff, j'oubliais de vous dire que Normanby l'a mis en contact avec Cavaignac, & qu'il va quelques fois chez lui. Toujours très bien reçu ; mais privatly.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), Richmond, Jeudi 17 août 1848, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1848-08-17.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 08/05/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2381>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettre Jeudi 17 août 1848

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Lowestoft

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Richmond (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 08/10/2021 Dernière modification le 18/01/2024

---

de la caudate  
un par le  
depoillaut  
'conté' bien  
et fort bien  
avec un  
cevait ce  
sur tout le  
à un certain  
blye. mais  
il y a un  
de républicain  
certain  
un très  
mieux en

Richardson et le baronnet de Paris, un de ses amis.

Richardson Jeudi le 17 août <sup>2028</sup>  
1848.  
une charmante lettre. elle est  
si charmante et élève son  
sur l'ouvrage de maie à l'usage  
très, telle quelle, par son  
cette jeune Stakelberg qui est  
à Paris, à voir l'histoire. il a  
été l'éditeur de maie à Alger.  
il a fait un rapport qui a été  
intéressé très haut. à la suite  
de cela on l'a nommé après  
militaire à Paris, avant la  
révolution, ainsi après de  
1830. quinze jours après avoir  
la république, il n'a pas été  
renvoyé, et s'installe maintenant  
à Paris dans cette capitale.

J'ai immédiatement l'histoire de  
Kienlof. il a reçu l'ordre formel  
de quitter son poste l'ambassade  
il en devait plus rester à Paris  
par M. de la Cour de Gélidas  
à Poligny qu'on attachait pour  
la forme au consulat. cet  
ordre de départ était signé par  
l'empereur lui-même, il portait  
la date du 10 Mars. à l'Empereur  
où il parvint à Kienlof les nouvelles  
de Vienne & de Berlin arrivèrent  
au lieu, & chaquèrent véritablement  
notre situation, puisqu'au lieu  
de nous tenir nous aurions  
allés ailleurs à propos de nous  
nous le voulions & le dirions, nous

restons à  
Kienlof &  
lui cela  
notre site  
certain  
d'autant  
préparé  
sonis à  
le bon  
encore  
un peu  
explorer  
il de  
le 18  
nous  
lui arriv  
de ces ob  
Droit  
d'été.

histoire de  
l'ordonnance  
de l'armée  
à Paris  
Général  
était pour  
et. est  
si je ne  
ou, il portait  
à l'opéra  
sur le rocher.  
Néanmoins  
est véritablement  
si je ne  
si avec un  
pour l'œuvre  
Néanmoins, com

Veritons, absolument stable.  
Néanmoins, a représenté que, selon  
lui, cela modifierait tellement  
notre situation, qu'il ne regardait  
certainement pas de s'attendre,  
d'autant plus qu'entre les  
préparatifs de départ, les  
soins à donner aux malades,  
le bon effet que pourraient avoir  
encore sa présence pour  
empêcher une trop vive  
explosion pour la capitale  
et devait s'écouler pendant  
18 ou 20 jours. que de  
nouveau ondu pourrait  
lui arriver au sujet  
de ces observations, et qu'il était  
Droit jusqu'à un certain  
point. coup pour coup, il

Requis & gradations de la conduite  
à l'ordre de suite convenu par le  
parti, sans en se départissant  
de son tete.

Tout ce qui a été écrit hier  
par Tolstoy, c'est fort bien  
expliqué. Et nous avons de  
raison, & Kinski avait eu  
de (Gruap).

Tolstoy dit convenu tout le  
monde qu'on veut la monarchie  
qui se dit la république. mais  
dans la réalité, il y a une  
république & par là république  
et on veut une monarchie  
Même ainsi il n'y a pas un roi.  
ou le peuple? je n'en suis  
le dit.

richmond,  
une char  
si charmante  
pour l'ou  
tous, telle  
c'est le jeu  
à Paris, à  
de l'indon  
il a fait le  
intéressé  
de la ex  
militaire  
révolution.  
Paris, puis  
la républ  
européenne, &  
à Paris de

2039

contenu de Monseigneur votre courrier à un  
dieu!

J'ai un plaisir aujourd'hui. La  
Nouveau retour de l'ancien l'affaire  
de Mad. Dancian Skilider. Le lieu  
y est. Malheureusement on tient de nouvelles  
car vous au revoir.

Cette note si elle est étrangère à l'affaire  
peut se voir par l'ancien ou le nouveau  
par des post-scriptum. au trafic  
de place, et, vous qui s'en  
reçoit il y avait visitation de  
la part de M. Lacour l'aplatir au  
laire face de M. Guizot.

adieu, adieu. Le lieu ne s'arrange pas  
il est trop, ne a lui de la place à  
un par ite malade.

Mais vous vous promettez  
jeud à la maison, ne vous laissez pas  
surprendre par elle. J'ai plus de tout  
jeud vous à être par vous son grand

2  
huit Lord Saluerton a donné  
dieu à M. Beaumont. Le comte  
de Draville. Le Marquis, Le  
Holland. Le Duc de, Henry Saville.  
very well, mais dans tout cela  
le maître de la maison avec un  
cas à la longueur de la séance  
suis il est impossible qu'il ait  
dieu. Je n'ai par lui eue la  
direction. ou la dit toi curieuse  
je ne t'ai par d'une manière  
positive si Kozla a fait par un  
déclaration. iii. mais ce qui s'en  
pour me en qui m'a consulté au  
voir de toutes l'expédition pour mettre  
la flotte anglaise au défi de s'y  
opposer.

après de Kintz j'oublie de  
vous dire que Hornumby la voit  
en contact avec l'anglais, et qu'il  
va quelque fois en lui. toujours  
très bien reçu, mais privally.